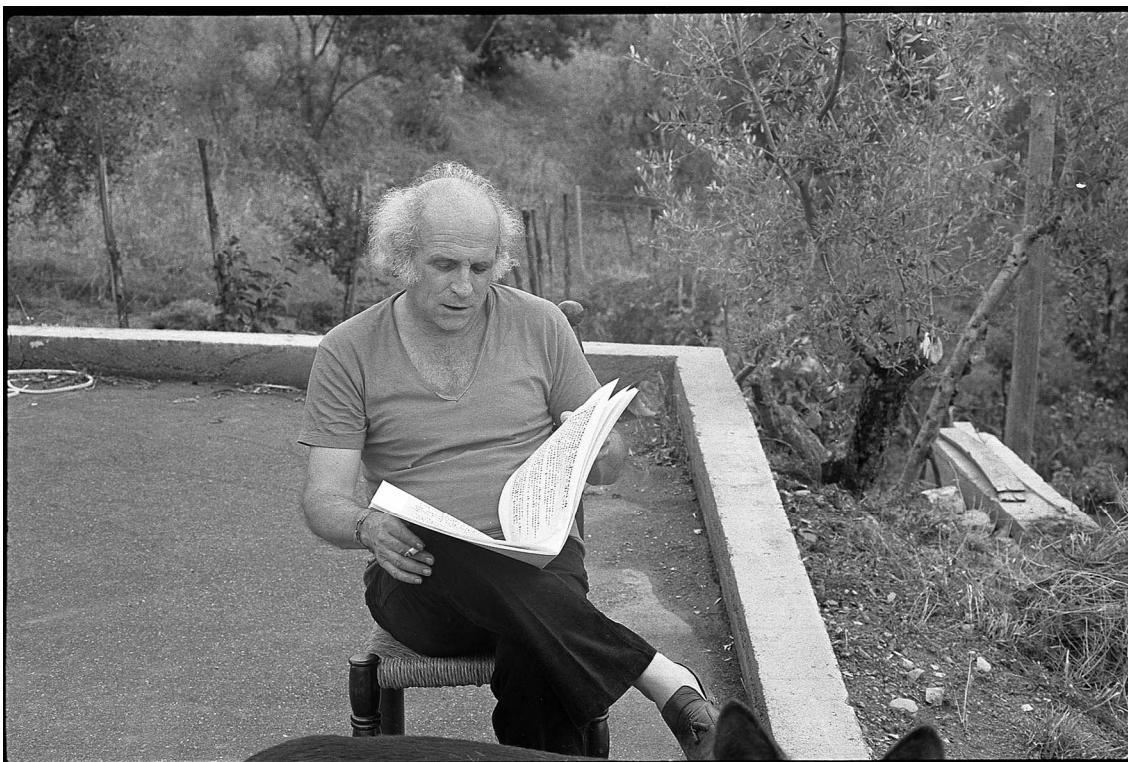


## DOSSIER D'INFORMATION



© Hubert Grootelaes

# L'Opéra du Pauvre

Léo Ferré /// Thierry Poquet et Jean-Paul Dessy

CREATION

Mardi 20 > jeudi 22 décembre 2011 20:15 Grande salle

Mercredi 21 décembre 19:00

THEATRE DE LA  
**PLACE**

[www.theatredelaplace.be](http://www.theatredelaplace.be)

**L'Opéra du Pauvre**  
**Léo Ferré /// Thierry Poquet et Jean-Paul Dessy**

---

*La Nuit, soupçonnée d'avoir supprimé la Dame Ombre, est amenée devant le juge d'instruction, aux fins d'inculpation de meurtre. Elle ne peut répondre qu'en présence de son avocat, le hibou, bien sûr...*

*Il y a plusieurs témoins à charge qui affirment avoir vu la Dame Nuit supprimer la Dame Ombre, juste comme le soleil se couchait, entre chien et loup. L'ennui pour l'instruction est qu'on ne trouve pas la disparue – morte ou vive – et qu'on ne peut faire supporter à la Nuit que des présomptions, lourdes certes, mais insuffisantes.*

*Les témoins à décharge viennent, nombreux, dire tout le bien que leur fait la Dame Nuit et ce sont eux qui finalement l'emporteront au petit jour, dès que le soleil pointera et que l'ombre réapparaîtra... s'enfuyant avec eux... empaillés comme des hiboux... sur les derniers mots du Corbeau, juge et président, « cette nuit m'a fatigué, je vais me coucher».*

*Il baille, le greffier s'en va. Il n'a même pas la force de se lever. Et c'est la Nuit qui rentre, tirer les rideaux, en lui lançant un baiser.*

**L'Opéra du Pauvre, Introduction, Léo Ferré, 1983**

*La mise en scène de l'Opéra du Pauvre n'est pas à envisager, ni au théâtre, ni au cinématographe. Dans le cas où l'auteur changerait d'idée, un jour ou une Nuit, il est singulièrement rappelé au metteur en scène éventuel, qu'il n'en pourra rien changer, de l'esprit et de la forme.*

*À bon entendeur, salut !*

**Léo Ferré,**  
**L'Opéra du Pauvre,**  
**CD 4ème de couverture,**  
**Production Léo Ferré, Milan, 1983**

## Note d'intention

---

*La mise en garde de Léo Ferré est explicite : il craignait que l'on mette à mal L'Opéra du Pauvre en le portant sur scène. De son vivant, il a autorisé Frank Ramon à le mettre en scène, sans instrumentistes mais avec l'appui de l'enregistrement orchestral original. Il fut présenté en 1989 à Castres, puis en 1990 au Déjazet à Paris et en région parisienne. En 2001, Ana Maria Castelli l'a repris à Florence en Italie, et à Vilnius en Lituanie, dans une version interprétée uniquement par des femmes, avec un petit orchestre et une comédienne.*

*Léo n'est plus parmi nous, mais nous avons rencontré une partie de sa famille : Marie et Mathieu, et dans la confiance, nous nous sommes dit que nous pourrions remonter L'Opéra du Pauvre, qui serait cette fois incarné par sept acteurs-chanteurs, deux danseurs, un acrobate, et un orchestre de chambre. L'interprétation en serait totalement fidèle : nous ne toucherions à rien, aucun mot, aucune note. Si Léo Ferré était certainement le meilleur acteur de lui-même, il s'agit maintenant de prendre la relève de son engagement sur scène avec le plus grand respect possible : les interprètes incarneront sa parole à bras le corps, à pleine voix.*

*Nous l'avons vu tous les deux en chair et en os sur scène. On n'en sort pas indemne, si on est dans le sillage de cette force et non dans le refus de la recevoir, car elle est bouleversante ! Nous participons à cette même adhésion, cette même fascination, qui est presque une dévotion, car Ferré est prophétique : un prophète anti-prophète.*

*Convoquer sur scène l'Opéra du Pauvre répond à une double motivation.*

*Nous souhaitons offrir une lisibilité au parcours dramaturgique et musical de l'œuvre. Pamphlet en faveur des forces de la Nuit, de l'imaginaire et de la subversion, l'Opéra du Pauvre résume la puissance et la diversité des thèmes qui ont hanté le poète, et d'une manière plus moderne dira-t-on: son attitude. Et nous souhaitons adapter l'œuvre aux codes de la représentation d'aujourd'hui, dans une version spectaculaire qui convoque autant le théâtre, le cirque, la danse, la musique que le cinématographe.*

*À l'œuvre « totale » de Léo, nous répondons par un spectacle « total ».*

**Jean-Paul Dessy, Thierry Poquet**

Thierry Poquet est un metteur en scène français, né à Douai en 1958.

Après avoir mené de 1985 à 1998 au sein du *Collectif Organum*, une réflexion particulière sur le langage de la rue, Thierry Poquet développe au sein d'*Eolie Songe* un projet de théâtre musical. En complicité avec des compositeurs contemporains comme Gustavo Beytelmann, Jean-Paul Dessy, Benjamin Dupé, Benjamin de la Fuente, Zad Moutaka, François Sahran ou Samuel Sighicelli, il tisse aux sons instrumentaux et électroacoustiques des récits de vie, des textes d'auteurs de théâtre ou encore de poètes. Cette énergie du son et du mot donne vie aux ensembles instrumentaux qu'il met en scène, que ce soit *Ars Nova* ensemble instrumental, l'ensemble *Musiques Nouvelles*, ou la compagnie d'invention musicale *Sphota*.

Par ailleurs, de 2000 à 2008, il est formateur au Centre National des Arts du Cirque à Châlons-en-Champagne, puis enseigne au sein de l'Académie Fratellini. Il participe, en tant que dramaturge, coréalisateur et coordinateur artistique européen, au projet Culture 2000 : *St Kilda, the island of the birdmen*, qui a reçu l'Award du « Best Traditional Event » le 4 septembre 2008 à Glasgow, et a été présenté du 15 au 17 août 2009 dans la programmation officielle du Edinburgh International Festival. Actuellement, il mène en France, en Europe, au Canada et au Maroc des projets transdisciplinaires, associant les nouvelles écritures de l'image et du son.

Compositeur, violoncelliste, chef d'orchestre, directeur artistique de l'ensemble *Musiques Nouvelles*, Jean-Paul Dessy se concentre dans la diversité, profondément et avec jubilation. Ce qu'il nomme « l'agir du musicien » relie sans les confondre le profane et le sacré dans un voyage intime en quête d'une écoute commune et partagée. À ce jour, il a dirigé plus de 100 créations mondiales et près de 200 œuvres de musique contemporaine d'horizons multiples et diversifiés, qu'il soit à la tête de l'Orchestre de Chambre de Wallonie, à celle de l'ensemble *Musiques Nouvelles*, ou à sa déclinaison cross over, le *Mons Orchestra* qui collabore avec des artistes de la chanson, du rock et de la pop.

De Giacinto Scelsi à Horatiu Radulescu, de Pierre Bartholomée à Victor Kissine ou de Witold Lutoslawski à Astor Piazzolla, s'ouvrent encore des chemins de traverse, inattendus, investis, tout aussi vivants : Murcof, Vénus, An Pierlé, Pierre Rapsat, David Linx, DJ Olive, Scanner... Un univers en expansion, en mutation où, selon ses propres mots, la musique s'affirme « intemporaire » plus que contemporaine, car elle « se reconnaît des fraternités multiples par-delà les époques et les genres » et « peut trouver la juste sublimation du mineur par le savant » pourvu qu'elle « recherche l'intimité du moi, son irréductible visage, et tente de le dire.»

### **Ensemble *Musiques Nouvelles***

---

Dirigé depuis 1997 par le compositeur et violoncelliste Jean-Paul Dessy, l'ensemble *Musiques Nouvelles* réunit des musiciens virtuoses et inventifs, soucieux d'investir la musique d'une présence féconde de sens aujourd'hui, qu'ils interprètent le répertoire des siècles passés ou créent celui de notre époque. Ils initient chaque saison une cinquantaine de concerts et performances transdisciplinaires (vidéo, danse, littérature, arts électroniques, installations, extensions du corps sonores, conférences...), dont une vingtaine d'œuvres nouvelles, plusieurs cd et une revue périodique.

Né à Monaco dans une famille bourgeoise d'origine italienne, Ferré passe son enfance dans un milieu aisé. Très vite, il se sent en opposition avec les valeurs catholiques que ses parents essaient de lui inculquer.

Il obtient en 1939 un diplôme de Sciences Politiques, son père lui refusant d'entrer au Conservatoire, puis, après une nouvelle expérience traumatisante d'officier, durant la Seconde Guerre Mondiale, enchaîne divers emplois, à la radio et dans diverses administrations. Encouragé par ses rencontres, avec Edith Piaf notamment, il se produit à Paris. Commencent alors les années de Bohème et de demi-misère. Il se lie avec d'amitié avec d'autres artistes de music-hall et fréquente les milieux libertaires et poétiques parisiens. Un temps membre du cercle des Surréalistes, il rompt à la suite d'un désaccord avec André Breton sur la question de l'écriture automatique. C'est au début des années 50 qu'il obtient ses premiers succès. Déjà, il chante les poètes (Baudelaire, Rimbaud, Verlaine) et s'essaye à la composition orchestrale. Il crée ainsi en 1957 « La Chanson du Mal Aimé », d'après Apollinaire. Quand les années 60 débutent, il est au sommet de sa popularité et signe chez Barclay. La chanson légère « Jolie Môme » lui offre un véritable tube, tandis que son album mettant Louis Aragon en musique s'impose comme une grande réussite artistique. Il se montre de plus en plus provocateur. Certaines de ses chansons sont censurées, parfois par sa propre maison de disques, parfois par l'Etat, comme « Mon Général », qui attaquait le Président en personne.

Le chanteur se voit un peu submergé par la vague yéyé, ne parvenant plus à se faire entendre de la jeunesse. Il revient néanmoins en 1969, plus remonté que jamais, avec un recueil qui le rend immédiatement populaire auprès de la jeunesse contestataire: « Les Anarchistes » s'impose comme un véritable hymne, « Comme Une Fille » est un pavé jeté à la face de la Police tandis que l'érotique « C'est Extra » rend un vibrant hommage aux Moody Blues. 1970 voit la rencontre avec le groupe de jazz-rock Zoo. Ces musiciens apportent une violence électrique inattendue à un album entier : « La Solitude» (1971), qui le voit recourir encore plus fréquemment au discours parlé.

Après un dernier album chez Barclay, « L'Espoir » (1974), il choisit de se retirer en Toscane avec sa nouvelle compagne, où il publiera jusqu'à la fin de sa vie des disques orchestraux, sur des labels indépendants. Sa poésie s'y montre de plus en plus exigeante. S'il rompt avec le grand public, il conserve néanmoins un large cercle d'admirateurs, pour qui il donne jusqu'à la fin de ces jours des spectacles en cabaret, enchaînant parfois, malgré son âge, des tournées de cent dates. Il meurt en 1993 à la date ironique du 14 juillet, des suites d'une longue maladie.

## Distribution

**Texte** Léo Ferré **Mise en scène** Thierry Poquet **Conseil artistique** Didier Cousin

**Chorégraphie** Juha-Pekka Marsalo **Direction musicale** Jean-Paul Dessy

**Ingénierie sonore** Daniel Léon **Réalisation images** Fred Vaillant

**Lumière** Guy Simard **Scénographie** Anne Guilleray **Costumes** Maggy Jacot

**Direction Technique** Thibault Dubois **Assistant à la mise en scène** Francesco Mormino

**Avec** Delphine Gardin, Nathalie Cornet, Muriel Legrand, Michel Hermon, Christian Crahay, Lotfi Yahya, Thomas Dechaufour, Patrick Sourdeval

**Avec** Musiques Nouvelles sous la direction de Jean-Paul Dessy : Antoine Maisonhaute (violon solo), Chikako Hosoda (violon), Maxime Desert (Alto), Jeanne Maisonhaute (violoncelle), Etienne Charbonnier (Contrebasse), Charles Michiels (Clarinettes), Simon Diricq (Saxophones), Luc Sirjacques (Trompettes), Adrien Lambinet (trombones), Marie-Claude Roy (piano, chef de chant), Vincent Bruyninckx (Claviers), Louison Renault (percussions)

**Coproduction** le manège.mons / Centre Dramatique / Musiques Nouvelles, Le Phénix / Scène nationale de Valenciennes, dans le cadre du projet Vox Interreg IV France/Wallonie/Vlaanderen, Le Grand Théâtre de Luxembourg, Le Théâtre de la Place / Liège, Eolie Songe, avec la participation du Conseil Régional Nord – Pas de Calais. Avec l'aide de l'Université de Mons/Numédiart.

### Rencontre avec l'équipe artistique

à l'issue de la représentation : mercredi 21/12

### Représentations au Théâtre de la Place / Grande salle

Mardi 20 > jeudi 22 décembre 2011 20:15

Mercredi 21 décembre 19:00

**Théâtre de la Place**

**Place de l'Yser 1 – 4020 Liège**

**Réservations :**

04/342.00.00

de 13h à 18h (lundi - vendredi)

**Tarifs :**

9 > 19 €

[www.theatredelaplace.be](http://www.theatredelaplace.be)